

**Zeitschrift:** Revue suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 129 (2008)  
**Heft:** 6  
  
**Rubrik:** Conseils aux débutants

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## JUIN 2008



Chère apicultrice, cher apiculteur,

Ce printemps n'a pas été idéal pour nos colonies ; elles ont pris du retard en raison du froid et de l'humidité. Si la nature rattrape ce retard rapidement, il n'en est pas de même avec les abeilles ; il faut, encore et toujours, plus de 40 jours pour obtenir une butineuse. Espérons le mieux pour la suite de la saison apicole. Souhaitons que le nectar – base essentielle du miel

– ne soit ni lavé par les pluies, ni asséché par les vents !

Au rucher, en juin, la grande affaire est la récolte de miel. Selon l'altitude à laquelle se trouve votre rucher, bien sûr.

Alors, une fois de plus, essayons d'être méthodique. On choisira d'abord une période de beau temps, sans trop de vent ni de menaces d'orages.

Nous commencerons par l'observation des cadres de hausse. S'ils sont operculés largement (soit au moins aux trois quarts) et si quelques sondages avec le réfractomètre confirment que le taux d'humidité ne dépasse pas les 18,5% réglementaires, alors vous pourrez déclencher l'opération.

Plusieurs méthodes s'offrent à vous pour éviter de ramener des cadres avec trop d'abeilles à la miellerie. Le secouage et brossage des cadres un à un est fastidieux, lent, nécessite d'être deux et est source d'excitation. Je bannis l'usage de répulsifs car chimie et miel ne font pas bon ménage. L'utilisation d'une souffleuse est violente pour les abeilles... mais efficace pour les propriétaires de très nombreuses ruches.

Je préfère personnellement la pose du chasse-abeilles qui facilite grandement l'enlèvement des hausses en toute tranquillité et garantit (presque) l'absence d'abeilles dans la miellerie. L'emploi du chasse-abeilles a l'immense avantage de ne pas créer d'excitation au rucher, de ne





pas stresser les abeilles et d'être respectueux de nos protégées. En revanche, il nécessite de lever la hausse (pleine par définition !) pour poser le chasse-abeilles.

Au lendemain de la pose du chasse-abeilles, vous rassemblez votre lève-cadre, la brosse à abeilles, une hausse vide ou une caisse à rayons, un récipient d'eau pour laver le miel qui aurait coulé, une boîte pour récupérer les chutes de cire et votre enfumoir. Vous utiliserez ce dernier avec parcimonie ; inutile d'enfumer les hausses et de donner un mauvais goût à votre miel. Juste 2/3 coups d'enfumoir à l'entrée pour calmer la maisonnée.

Voilà les cadres à désoperculer retirés des ruches. Veillez cependant à laisser suffisamment de provisions à vos colonies. Elles sont au maximum de leur puissance et, en cas de mauvais temps ou de miellée insuffisante, elles consommeront encore de grandes quantités. Suivant l'altitude et le climat, veillez à ce qu'elles aient jusqu'à 10 kg dans le garde-manger.

Cap maintenant sur la miellerie. Vous l'aurez au préalable organisée de manière à ce que les opérations se déroulent de manière efficace. Le local sera propre, sec, ventilé, inaccessible aux pilleuses, d'une température entre 20 et 25° ; le cas échéant, vous aurez emprunté un déshumidificateur pour





éviter que votre miel ne se charge d'humidité, notamment dans la phase d'extraction et dans celle de mise en pots. L'extracteur et le maturateur seront en inox et ne présenteront aucune trace de rouille; les récipients seront aussi en inox ou en plastique avec le label «plastique alimentaire». Car, que vous fassiez contrôler votre miel - ce que je vous suggère très fortement - ou pas, vous êtes soumis aux lois et ordonnances s'appliquant à notre occupation préférée.

La phase de désoperculation peut commencer. Pour les petites quantités de cadres, la fourchette est à préférer au couteau que l'on trempe régulièrement dans l'eau! Le couteau électrique avec thermostat est une



bonne alternative. Extrait et filtré grossièrement, le miel sera versé sur des filtres plus fins dans le maturateur. Laissez le temps aux bulles d'air et aux impuretés de remonter à la surface. En général, au bout d'une semaine maximum, vous aurez une belle mousse blanche que vous écrémerez.

Reste maintenant le soutirage et l'empotage qui ne posent généralement pas de problèmes. Suivent l'étiquetage (suivez les prescriptions en vigueur) et la conservation. Le local d'entreposage sera sec, le miel sera à l'abri de la lumière et la température stable, de préférence entre 14 et 16°. Mais préférez la vente... à l'entreposage!

Dès juin, les colonies vont lentement décliner, mais varroa destructor va redoubler de virulence. Qui élève du couvain élève du varroa! A cette époque, la chute de varroa ne devrait pas être supérieure à une unité par jour. La lutte contre le varroa devrait être votre priorité car varroa destructor affaiblit les colonies, ouvrant la voie aux virus et bactéries latents dans les colonies.

Chère apicultrice, cher apiculteur: bien du plaisir.

**Philippe Treyvaud**

Une remarque, une suggestion: écrivez à [phtreyvaud@hotmail.com](mailto:phtreyvaud@hotmail.com)

Merci d'indiquer nom, prénom et domicile.